

6e volume des Nouvelles lettres édifiantes

Auteur(s) : Chastenay, Victorine de

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Citer cette page

Chastenay, Victorine de, 6e volume des Nouvelles lettres édifiantes, 1822-09-02

Projet Chastenay ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 17/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Chastenay/items/show/7226>

Copier

Présentation

Date1822-09-02

Date (calendrier grégorien)2 7bre 1822

Mentions légalesFiche : projet Chastenay ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Information générales

LangueFrançais

SourceFRADCO_ESUP378_8_305

Nature du documentmanuscrit autographe

Informations éditoriales

PublicationInédit

DestinataireChastenay, Victorine (1771-1855)

Description & Analyse

Contributeur(s)Lémonon, Isabelle

Notice créée par [Maria Laura Cucciniello](#) Notice créée le 25/06/2024 Dernière

modification le 17/12/2024

Le 2.7. 1822.

je viens de lire le 6^e Vol. des nouvelles Lettres Difficiles. — elles sont toutes
de tout King, et de la Cochinchine, et vont de l'année 1767. à
1786. environ. — C'est le temps des 3^{es} révolutions de ce pays. — on ne
pouvait pas, que l'empereur d'Annam, n'y jouât un 3^e rôle, puisque
le Roi d'Annam lui remit son fils, qu'il vint présenter à
Louis 16. — l'ignorance alors, était grande, et notre cour. les
incidents, l'ambassade de Tégos, les souvenirs récents de l'Anglais,
et de l'effron, d'ailleurs marquant l'influence dominatrice de la
France, dans l'Inde, et y abattre celle des Anglois, encore tout près,
le mal affermi. — quelle différence du temps, où Napoléon,
envoyait M. Joubert, en secret, pour l'empêcher d'aller y avoir un
thek de l'empereur? Mais que s'il avait reconnu lui-même
gardant, en ambassade, et y fut des Français, en y tenant de
l'Europe, comme déjà son institut, avait embourbé pour l'avenir
la grande entreprise d'Egypte! — quelle différence de l'Angleterre
qui fut le seul vain de l'ambassade gardant, et le Japon d'aujourd'hui
expédition par terre, dans l'Inde, envoyant les émissaires. Les premiers
des onclez, et de son pour l'empereur, et l'empereur!

Le jeune Roi, d'Annam, qui regardait à ses pères, comme un taureau
ou autre animal rare — on n'est rien pour lui — les oncles d'
Louis 16. de la ligne d'Annam, dans la justice, ne furent point exécutés
cette justice d'aujourd'hui d'aujourd'hui. — aujourd'hui, le
Roi d'Annam de la Cochinchine, envoie au Roi, lui envoie des
M. Abel. Remarque traduire la lettre, et l'empereur d'Annam, le peu de
gens, qui s'ignorent le savoir — M. Hermann, que je vois en mission
nous représentés au Congrès de Vienne, car son degré d'instruction, et
de patriotisme, me le représente à moi, à l'Anglais de l'Annam, d'Annam

la prétention, allait-je dire, qu'est-ce même? M. Thiers voulait
que sans plus de façons, les présents fussent distribués à l'équipage du
vaisseau qui les a apportés! - cela offrait! - un Congrès; une assemblée
qui reconstruise le jong ponton d'un prince indigne. - un prince
qui même les royalistes proclamant en France, pour qu'ils nomment
un conseil de régence, pour agir sans lui, contre lui! - le plus
total exemple, qui met un clou dans le nouveau dans les révolutions
futur! -

un Congrès dire, ce que tu fais? - après le Changement le ministre
de l'époque, M. de Talleyrand, disait, qu'il n'y avait plus de nouvelles
d'Espagne et d'attentes! - et notre gouvernement se perdait
que le Roi est parvenu à y maintenir encore, à demander à genoux
qu'on nous laisse tout l'Espagne, ce qu'on ne nous passe pas
tout le Corps, pour l'attitude! - la France dans cette attitude!
et unig. pas de potasse, pas de nullité, de ceux qui la menent...

M. de Chateaubriand, qui avait une charte bien plus lumineuse
la sainte dans l'antiquité, comme un flambeau, dans un fleuve
d'égrot. - M. de Marcellus, jeune, très jeune homme, un peu étourdi,
un peu bien, mais qui est Marcellus, est le ministre actuel, de
France, en Angleterre! -

nos inflexions ne sont pas guérissables - les procédures sont jolies les
états, les aménagements, etc. - M. de Marchangy, est extraordinaire
de légèreté, d'inconséquence, d'inconséquence, et de la - le trait
qui en fait. - l'ordonnance, l'ordonnance. - le d'ici - je, déjà j'ai
été révoqué de ceux qui avaient souffert, les accusés dans les affaires
troubles. - le jour toutes ces choses, et puis le d'ici - le d'ici - le d'ici
la Croix, en Alsace, qui sont notre malheur! - le d'ici - le d'ici
les malades qui se souffrent si aisément! - j'ai le jour
d'ignorer, d'ignorer, d'ignorer! - mais le d'ici - le d'ici - le d'ici
brouillard de la nuit, qui sont les leçons du passé instructives! - le d'ici

des des voiles de deuil, le lendemain d'un cataclysme. - on va griser
généralement les des tombes, qu'on ne s'occupe d'aucune œuvre, pas celle de
l'honneur. -

quoiqu'il en soit, les lettres recueillies dans ce volume, apparemment
bien peu des événements qu'elles indiquent - ce la rôtie de
liv. d'indran, par les tristes supérieurs à ses lettres. - c'est une chose qui
échappe à la philosophie, que l'importance du clergé, ce même des
missions étrangères. - pour la France d'ailleurs, elle offre une certaine
ce que de développement de talents, et d'importance. - ainsi, je vois
dans ces personnages actifs, et diversifiés, M. de la Roche, M. de la Roche, M. de la Roche
(l'indran d'indran) ce sont des tristes supérieurs, M. de la Roche, M. de la Roche
qui ne l'ont pas été ailleurs, ce qui lui, l'ont été ailleurs. -

je les vois en outre une influence prodigieuse, ce me rappelle
par leurs conceptions spirituelles, ce rapide, ce rapide, ce rapide
sagement, des selon, des philosophes enfin, étoient appelés à faire
des lois pour une cité. - la philosophie, par toujours pour
ce de nos jours, comme la vie M. de la Roche, de la Roche, de la Roche
exerce une influence, que l'ont été M. de la Roche, de la Roche, de la Roche
même par. -

c'est prodigieux. que des européens marchant comme les Mages
à la direction d'une étoile, s'occupent dans l'indran, pour faire
dans un peuple, une doctrine pure, ce vraie, comme l'ont été
qui se gonflent dans la tête. -

que de misères, de misères, et dans ces contrées si misérables
fertilité, à tous moments. Différentes d'indran. - quelle enfance
le peuple! - ce quelle pauvreté de gens. -

je suis fâché que ces lettres portent si peu de fruits, mais
événements. - la capacité de leurs auteurs, doit être grande. - mais
la direction, qu'ils reçoivent, est bien inférieure, ce me semble, aux
moyens dont ils pouvoient faire, une si heureuse disposition. - disposition
qui empêche d'être plus sages. -

le Chinois, en tant qu'étranger, est la langue parlée, au Tong King, ce est
 la chinoise. - la prononciation des caractères, qu'on prononce d'habitude
 la langue familière française, avec les mêmes caractères, mais écrivains par la
 même prononciation qu'en latin; ce est le motif de l'usage des caractères -
 le Tong King, et la Cochinchine, s'étendant à peu près, de 17.° au 23.°
 long. de lat. - le pays dans la langue, a souvent changé de nom. - gioc
 annam - nam viê - Vietnam. - annam = pays du sud. - gioc
 = orient. - gioc chon = pays aquatiques appellé gioc. -
 Camboge = cham-lap = Cao mien, ou Cao mien = Chien-la. -
 can lao, a son extrémité méridionale. - la nation = l'alménois. -
 les pays limitrophes.
 On donne une liste de rois, qui font remonter la monarchie,
 tong kinois, à 2874. ans, av. J. C. - les septante places
 de la liste 3239. ans av. J. C.
 On voit le Tong King, 110. ans après l'ère chr. - soumis à la Chine, depuis 388.
 les princes tong kinois, gouvernaient comme les rois de la Chine, un nom, une ethnie
 et une religion. - quelquefois, ils changeaient le nom du royaume, pour le leur
 si y avait plusieurs royaumes, et usurpations. - la liste du prince de la Chine
 a été écrite par le roi de la Chine en possession de plusieurs provinces; - les rois de la Chine
 qui ont été reconnus, en 1733. son premier titre, 2. ans après leur
 a été qu'il parvint, avec un titre de prince chrétien, qui lui fut ensuite
 le baptême; en mourant. - le roi gioc laong, rétablissement de la légitimité
 tong kinois, après avoir tué toute la famille des usurpateurs. et de
 mort, en 1816. -
 le 1.° miss. en ces contrées par le franc, par M. de la Salle, en 1668.
 Il fut établi à la Cochinchine, des communautés de filles, pour la conversion
 d'habitants de la Chine. - les apostats, les païens, ne furent jamais, ni
 baptisés, ni mariés. - ce chose bizarre, passeront toujours pour un
 immense malice, et impieusement toujours un 5.° aspect. -
 Dans tout le Tong King, il n'y a que la ville que la Ville Royale.
 Le 5.° objet des missions, fut de former un clergé, dans le pays même. - on y
 fit bien des efforts, on n'y a pas encore trouvé de supérieur. - genre de la
 langue il est si difficile de la langue. - les cérémonies se font en latin. - le
 mot de la. -
 Il y a eu des martyrs dans les Chrétiens. - mais tous n'ont pas semblé mourir
 pour la foi, et même d'être chrétiens. - pourtant j'y vois des prêtres en l'air des
 langues, des prophètes de la Chine. - je ne puis lire les lettres latines et chinoises. - je ne puis lire les lettres